

TRAITE ELEMENTAIRE  
DE  
MÉTÉOROLOGIE.

25,86    PARIS. — IMPRIMERIE GAUTHIER-VILLARS  
Quai des Grands-Augustins, 55.

# TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE

DE

# MÉTÉOROLOGIE

PAR

ALFRED ANGOT,

MÉTÉOROLOGISTE TITULAIRE AU BUREAU CENTRAL MÉTÉOROLOGIQUE,  
PROFESSEUR A L'INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE ET A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE MARINE.



PARIS,

GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE

DU BUREAU CENTRAL MÉTÉOROLOGIQUE DE FRANCE,  
Quai des Grands-Augustins, 55.

1899

(Tous droits réservés.)

## PRÉFACE.

---

Ce *Traité élémentaire de Météorologie* est, au moins dans ses parties essentielles, le résumé du Cours que je professe à l'Institut national agronomique. C'est donc avant tout un Ouvrage d'enseignement, écrit pour ceux qui veulent apprendre les éléments de la Météorologie, et non un *Traité* complet, où l'on irait chercher l'exposé de tous les faits connus à ce jour et la discussion critique des théories qui ont été proposées pour les expliquer. Je me suis efforcé, cependant, de ne laisser de côté aucune question réellement importante. Les lois des phénomènes généraux et leurs théories ont été exposées en détail, mais sans recourir à des développements mathématiques, et en ne supposant, chez le lecteur, que la connaissance préalable des notions élémentaires de la Physique et de la Mécanique.

Il a paru inutile, dans un Ouvrage de cette nature, de multiplier les exemples numériques; les tableaux de chiffres sont remplacés, autant que possible, par des cartes et des diagrammes. De même on a supprimé la description des instruments et les détails techniques sur la manière de faire les observations; ces questions n'intéressent que les praticiens et on les trouve développées amplement dans tous les recueils d'Instructions météorologiques. Par contre, on a cru bon de donner des indications générales sur les prin-

cipes mêmes des méthodes d'observation et sur les conditions auxquelles ces observations doivent satisfaire pour donner des résultats dignes de confiance.

La Météorologie offre un champ de recherches des plus variées, tant dans le domaine de la théorie pure que dans celui des applications; peu de sciences peuvent être abordées plus facilement par les travailleurs isolés, qui ne disposent pas des ressources de grands laboratoires. Cependant notre pays, qui a joué autrefois un grand rôle dans le développement de la Météorologie, est aujourd'hui un de ceux où elle est le moins cultivée; il suffit pour s'en assurer de faire la statistique des travaux publiés chaque année en France et à l'étranger. Cette différence a pour cause l'absence, dans notre pays, de tout enseignement régulier de la Météorologie ou, plus généralement, de la Physique du Globe. En dehors de l'Institut agronomique, la Météorologie ne figure pas dans les programmes de nos établissements d'enseignement supérieur; dans les contrées voisines, au contraire, et jusqu'aux États-Unis, un grand nombre de chaires spéciales lui sont consacrées, tant dans les Écoles supérieures que dans les Universités. Je m'estimerai heureux si le Traité que je publie contribue, pour une petite part, à combler cette lacune et à rappeler l'attention sur une science où, malgré des progrès incessants, il reste encore beaucoup à faire.

ALFRED ANGOT.

Paris, décembre 1898.

